

## *Les valeurs et la fonction de la polysémie dans quelques sermons de Padre António Vieira*

Augusto, Maria Celeste, Université d'Utrecht

Linguistique et littérature

[résumé : La pluralité de sens découlant d'un mot peut conduire à deux sortes d'ambiguïté : l'une créée involontairement et une autre qui est objet d'une manipulation du sujet parlant. Ce dernier emploi de la polysémie est la source d'une pseudo-ambiguïté dont les auteurs se servent entre autres pour atteindre des buts purement stylistiques ou pour construire un discours édifiant et ainsi transmettre un message du type «conseil» ou «avertissement». C'est surtout cet aspect de la polysémie que nous envisageons de traiter dans cette étude.

Un certain nombre de textes de Padre António Vieira, auteur portugais, du XVII<sup>e</sup> siècle, qui utilise la polysémie avec des effets soit stylistiques soit moralisants, serviront de matériaux à notre travail.

A travers l'analyse et le commentaire de certains extraits des sermons, comme *Sermão do Espírito Santo* et *Sermão da Quinta Quarta-Feira da Quaresma*, nous essaierons d'illustrer divers aspects de la polysémie et nous nous proposerons de montrer : 1- à quel point l'ambiguïté véhiculée dans le discours de Padre António Vieira est intentionnellement manipulée, 2- comment cette ambiguïté est subtilement résolue.

Du point de vue théorique nous nous baserons surtout sur Pustejovsky (1995) et Weinreich (1964).]

# Les valeurs et la fonction de la polysémie dans quelques sermons de Padre António Vieira<sup>1</sup>

«Vieira raisonne et fait raisonner sur la langue portugaise. Les mots et la langue font entre ses mains d'artiste des exercices de souplesse», Cantel (1961 :75).

## 1-Introduction

Les sermons de Padre António Vieira, auteur du XVII<sup>e</sup> siècle, offrent un champ énormément riche de possibilités d'analyse où la littérature et la linguistique, plus exactement, leur connection et interdépendance ont été, d'une façon artistique de grande valeur, magistralement exploitées. D'après Margarida V. Mendes, auteur d'une des meilleures études sur l'art oratoire de Vieira, ce dernier est «*un être verbal, un homme lié à la langue [...], il est un vrai organisme linguistique*»<sup>2</sup>. Le discours littéraire de Vieira se construit simultanément sur le signifiant et le signifié, (étant surtout ce dernier qui nous intéresse le plus ici) et la pluralité de sens que les mots<sup>3</sup>, en général, véhiculent. Cette pluralité a été utilisée par Vieira pour transmettre une sorte de pseudo-ambiguïté dans le discours des sermons, entre autres, que l'auteur maîtrise et manipule dans une dimension didactique et dans un but moralisant.

Cette étude, en partant de certains extraits des sermons, va porter sur quelques aspects du caractère polysémique des unités lexicales comme source d'une pseudo-ambiguïté. Nous nous proposons de montrer: 1- que la pseudo-ambiguïté véhiculée ou engendrée par la plupart des extensions de sens est construite et manipulée intentionnellement 2- que cette pseudo-ambiguïté, élaborée sur les traits polysémiques des mots, est subtilement et adroitement résolue par l'auteur ou donnée à résoudre à l'auditeur – lecteur, à travers le contexte linguistique et / ou le contexte socioculturel où le segment du discours s'insère.

Les extraits qui serviront de matériaux à notre exposé ont été enlevés des sermons<sup>4</sup> car, selon nous, c'est dans cette expression du discours rhétorique de communication orale ou écrite que les extensions de sens se révèlent être plus productives en vue de la création d'une pseudo-

---

<sup>1</sup> Sur l'importance de la composante lexicale dans les sermons du jésuite portugais Padre António Vieira (1608-1697) nous avons déjà publié une étude, qui a servi de départ pour ce travail sur la polysémie dans Vieira. Nous avons ajouté d'autres éléments au corpus et le cadre théorique a été révisé, cf. Augusto (1999).

<sup>2</sup> Cf. Mendes (1989 : 443) pour la version originelle de cette citation.

<sup>3</sup> Dorénavant *mot* sera employé comme équivalent d'unité lexicale.

<sup>4</sup> Les Sermons de Padre António Vieira ont été publiés entre 1679 et 1699; pour cette étude nous sommes partis de l'édition préparée et revue par Padre Gonçalo Alves laquelle a été publiée en 1907-1909 et republiée en 1993.

ambiguïté. Les lignes théoriques qui structurent cette étude viennent surtout de Weinreich (1964), Pustejovsky (1995) et de la Linguistique Cognitive.

Notre travail considérera au préalable quelques réflexions sur la polysémie en général, du point de vue surtout théorique, afin de pouvoir ensuite entamer une approche et un commentaire interprétatifs d'un échantillon d'unités lexicales à plusieurs sens, illustrant des situations d'ambiguïté ou de pseudo-ambiguïté.

## 2- À propos de la polysémie

La polysémie est un phénomène typique des unités lexicales qui se vérifie au niveau des relations de sens entre les mots. En tant que notion difficile à définir d'une façon rigoureuse et globale, elle se laisse, par contre, comprendre et interpréter, même et tout d'abord, en partant de l'étymologie de son nom [poly + sème]. Celui-ci, qui est d'origine grecque, veut littéralement dire *plusieurs sens* et ainsi, la plus simple définition de polysémie identifie le cas où un segment linguistique véhicule différents sens. La polysémie est donc une propriété sémantique de certains mots qui se traduit par une plurisignification transmise par une seule unité lexicale. On a, en conséquence, un seul mot qui présente une pluralité d'extensions de sens en relation sémantiquement, c'est-à-dire étalant une cohérence sémique. Si, par contre, les sens en question n'ont aucune relation sémantique entre eux on parle alors d'*homonymie*<sup>5</sup> et les différents sens appartiennent à des unités lexicales distinctes<sup>6</sup>, qui ont, seulement du fait du hasard, la même forme. Avant de considérer les exemples qui suivent, il faut dire que comme chaque langue naturelle fait son propre découpage des significations (Vitorri & Fuchs, 1996 : 14), les cas de polysémie d'une langue ne coïncident presque jamais avec ceux d'une autre langue. De ce fait, nos exemples illustrent exclusivement des cas de polysémie du portugais. Voyons les phrases:

- 1- Ele é *amante*<sup>1</sup> de Mozart [\*il est un amant de Mozart ; il aime Mozart]<sup>7</sup>
- 2- Ele é o *amante*<sup>2</sup> da directora [il est l'amant de la directrice]

---

<sup>5</sup> C'est surtout au niveau de la lexicographie que la distinction entre mots polysémiques et mots homonymiques jaillit le plus et est souvent bien problématique. Il y a même des auteurs, comme Trujillo (1976), qui refusent cette distinction et considèrent les deux phénomènes identiques : *Homonimia (...)* y *polisemia (...)* son la misma cosa: *tudo depende del punto de vista*, cf. (op. cit. : 246).

<sup>6</sup> Au niveau d'une analyse synchronique le fait que les différents sens appartiennent à des mots étymologiquement différents n'est pas apparemment important, car, en général, le sujet parlant ne possède pas cette connaissance sur leur origine. Cf. les critiques faites par J. Lyons (1997, vol. 2 : 550-551) et par Messelaar (1985) sur le critère étymologique, en tant que processus de différenciation entre polysémie et homonymie.

<sup>7</sup> Après chaque exemple nous donnerons son équivalent en français entre crochets.

- 3- Esta manhã partiu-se um *amante*<sup>3</sup> no cais da Rocha [ce matin un câble s'est cassé sur le quai de Rocha]
- 4- O *amante*<sup>4</sup> da directora partiu esta manhã [ce matin l'amant de la directrice est parti]

La lecture des deux premières phrases révèle entre les mots *amante*<sup>1</sup> et *amante*<sup>2</sup> une relation polysémique parce qu'ils comportent des traits sémiqes communs et leurs sens sont unis par une sorte de «*family resemblance*» (Wittgenstein, 1953), qui, selon la Linguistique Cognitive, caractérise la polysémie (Silva, 1992 ; Gibbs, 1994 ; Ravin & Leacock, 2002, entre autres). Au contraire, entre les mots *amante*<sup>3</sup> et *amante*<sup>4</sup> il n'y a aucun sème commun ; leurs définitions renvoient à des mots tout à fait différents, de sorte qu'on est en présence d'un cas d'*homonymie*. Ce qui précède indique que, quoiqu'au niveau des signifiants la polysémie et l'homonymie se rapprochent, en ce qui concerne le niveau des signifiés véhiculés il s'agit de deux phénomènes différents séparés par la présence ou l'absence d'une relation sémantique dans le cas, respectivement, de la polysémie et de l'homonymie.

Dans cette optique, Messelaar (1985 : 54) propose de définir l'homonymie «*comme une identité simultanément phonique et géographique de deux unités lexicales privée de toute unité sémantique commune*»<sup>8</sup>.

Conformément à Weinreich (1964 : 406) les relations sémantiques établies entre *amante*<sup>1</sup> et *amante*<sup>2</sup> s'appellent «*complementary senses*» tandis que *amante*<sup>3</sup> et *amante*<sup>4</sup>, comme ils ne partagent aucun lien sémantique, ils exemplifient ce que l'auteur dénomme «*contrastive sens*». Ceci revient à dire que pour Weinreich (op.cit) les relations polysémiques présentent des *sens complémentaires* et les relations homonymiques illustrent les *sens contrastifs*. Weinreich ajoute aussi que l'ambiguïté éventuellement engendrée par la pluralité de sens de certains mots peut se restreindre à quelques situations contextuelles, comme la suivante :

- 5- Foi com *pena* que te escrevi  
[1- je t'ai écrit avec une plume ; 2- je t'ai écrit avec peine]

Le signifiant *pena*<sup>9</sup> comporte deux significations : 1- l'objet avec lequel on écrit, c'est-à-dire une plume et cela même si aujourd'hui on n'en utilise plus ; 2- le sentiment de peine et / ou de

---

<sup>8</sup> En ce qui concerne une distinction entre polysémie et homonymie et leur systématisation au niveau de l'enregistrement lexicographique voir, entre autres, Messelaar (1985).

tristesse et la souffrance. Ces deux sens du mot, qui n'ont entre eux aucun lien sémantique commun, conduisent à faire deux paraphrases différentes, 5a et 5b, dans lesquelles le segment *pena* a toujours la même fonction de complément :

5a- Escrevi-te com pena de pato [je t'ai écrit avec une plume d'oie]

5b- Escrevi-te com mágoa [je t'ai écrit avec peine]

L'ambiguïté créée par la phrase 5 n'est susceptible de résolution qu'aux niveaux pragmatique et culturel<sup>10</sup>, d'une part par l'effet que l'on veut produire chez l'interlocuteur et d'autre part par le fait qu'aujourd'hui on n'écrit plus avec une plume d'oie. La situation illustrée en 5, malgré sa singularité, contredit le critère, qui, selon Tamine (1979 : 73), est souvent employé par quelques lexicographes pour distinguer les situations homonymiques des polysémiques; certains faiseurs de dictionnaires postulent que les mots homonymiques ont des fonctions syntaxiques différentes alors que les relations polysémiques se présentent à travers le même type de constructions syntaxiques.

La pluralité de sens d'une unité lexicale, encore d'après Weinreich (op.cit.), est engendrée par deux types de mécanismes d'extension de sens : un qui va du plus général au plus spécifique et un autre qui part du plus concret pour aller vers le plus abstrait. Effectivement, très souvent on a à constater, dans la plupart des extensions de sens, des gradations sémantiques à partir de l'unité lexicale de base; les phrases suivantes expliquent ces aspects de la construction de sens :

6- Pela *boca*<sup>1</sup> morre o peixe [le poisson meurt par la bouche]

7- A *boca*<sup>2</sup> do forno é de ferro [l'ouverture du four est en fer]

8- Esta faca tem muitas *bocas*<sup>3</sup> [la lame de ce couteau est ébréchée]

*Boca*<sup>1</sup>, en tant qu'organe, illustre le sens premier, *Boca*<sup>2</sup>, signifiant ouverture, est un sens plus spécifique, tandis que *Boca*<sup>3</sup> représente le sens le plus éloigné. Aux considérations de Weinreich (1964) à propos de la polysémie, que nous venons d'explicitier, il convient d'ajouter, pour l'économie de notre exposé, quelques principes de Pustejovsky (1995). Ces

---

<sup>9</sup> Dans le signifiant *pena* convergent deux mots : celui qui a comme référent une plume et qui est un continuateur du latin *penna*, -ae et le mot qui dénomme une peine ou un chagrin et qui est dérivé du latin *poena*, -ae ; cf. Cunha (1989).

<sup>10</sup> Cf. le numéro 12 de la revue *Journal of Semantics* (1995) sur la sémantique lexicale qui contient toute une série d'articles portant sur la fonction de la pragmatique et de la structure du discours soit dans la désambiguïsation lexicale soit dans le traitement des extensions de sens des mots considérés plurisémiques.

principes sont relatifs à la pluralité de sens de l'unité lexicale, surtout en ce qui concerne le traitement de l'ambiguïté des situations polysémiques. Pustejovsky suit la ligne de Weinreich relativement à la distinction entre «*contrastive sens*» (*homonymie*) et «*complementary senses*» (*polysémie*) et postule, par rapport à ces dernières notions opératoires, une série d'alternances qui se basent sur le type de relation entre les *sens complémentaires* des mots comme *fenêtre*, *journal* ou *bouteille*. Ainsi, *journal* implique soit le producteur soit le produit, car cette unité lexicale se rapporte simultanément à l'entreprise et à la publication, *fenêtre* à son tour est en même temps l'ouverture et la structure en bois et en fer et *bouteille* est aussi simultanément le récipient et le contenu. La forme par laquelle la relation s'établit est donc ce qui distingue plusieurs sens d'une unité lexicale. Dans l'optique de Pustejovsky, l'importance du contexte dans la résolution de l'ambiguïté se vérifie plutôt par rapport aux «*contrastive sens*» (*homonymie*). En ce qui concerne les «*complementary senses*» (*polysémie*) en contrepartie, cet auteur considère le contexte comme peu important<sup>11</sup>; il donne toute l'importance aux différents sens d'une unité lexicale ; ceux-ci sont fondamentaux pour leur interprétation, cependant un paraît «*focused for purposes of a particular context*» (op. cit. : 32), c'est-à-dire un des sens concorde mieux que les autres avec le mot du segment en analyse. En conséquence, avant qu'on puisse sélectionner le sens qui convient, nous devons considérer que les différentes acceptions d'une unité lexicale se révèlent pertinentes pour son interprétation, car une extension de sens a besoin des sèmes du mot de base si on suit une perspective moniste. Par contre, dans la perspective de la Linguistique Cognitive (Silva, 1992 ; Gibbs, 1994), les différentes valeurs d'une unité lexicale ont besoin de s'inclure dans une sorte de noyau sémique où les plusieurs sens s'unissent à cause d'une «*family resemblance*». Cependant, nous sommes persuadées que, d'ailleurs comme dans Ravin & Leacock (2002), nous ne pouvons pas écarter le contexte<sup>12</sup>. Celui-ci, même s'il n'a pas une valeur déterminante (Goddard, 2002 : 129-151), il joue également un rôle dans tout le processus de sélection du sens nécessaire à une interprétation et /ou à une désambiguïstation<sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> En ce qui concerne l'importance du contexte par rapport à la polysémie et à l'homonymie voir Durkin & Manning (1989).

<sup>12</sup> L'analyse que nous allons mener examinera les unités lexicales seulement en contexte et par contexte nous considérerons toutes les unités lexicales qui cooccurrent avec le segment lexical visé.

<sup>13</sup> Dans une perspective opposée, comme celle de M. Luce Honeste (2003, 2005) qui fait une sorte de rejet de la polysémie, le mot véhicule des éléments de sens qui lui sont propres et s'insère dans divers contextes à travers d'autres éléments de sens qui lui sont conférés par ces mêmes contextes. Une autre approche, qui traite de la question des ambiguïtés causées par le caractère polysémique des mots, est le modèle de la construction dynamique de sens proposé par Victorri & Fuchs (1996). Selon ce modèle, à une unité lexicale polysémique correspond un espace sémantique constitué par tous ses sens possibles et le sens de cette unité découle de l'interaction dynamique qui s'établit entre l'unité en question et les autres de l'énoncé, c'est-à-dire qui cooccurrent avec elle.

### 3. Analyse et commentaire de polysémies dans le discours de Padre António Vieira

#### 3.1 Le discours de P. António Vieira

Ce qui caractérise le discours de l'auteur, c'est le rôle que le mot, en tant qu'unité de forme et de contenu, joue dans l'agencement linguistique du texte. Il n'y a pas de mots qui manquent ou qui sont superflus, même dans les séries d'unités lexicales que Vieira utilise assez souvent pour transmettre une idée jusqu'au détail. Malgré la multiplicité de sens du segment linguistique, l'argumentation de Vieira ne gêne pas l'unité de son discours ; les mots employés sont les mots adéquats, les mots exacts. Dans ses sermons Vieira a un but bien précis qu'il a lui-même annoncé dans le sermon de la *Sexagésima* (Vieira, edição Alves, 1993 vol. I : 37) à savoir : *inquietar as consciências* [agiter les consciences]. Pour arriver à ce but, il s'est servi de toutes sortes de mécanismes de nature linguistique qui puissent, d'une manière ou d'une autre, accentuer le contenu sémantique des mots ; parmi ces derniers excellent les polysémies qui sont développées avec plus de systématisme et fréquence mais les homonymies, les ressemblances orthographiques, les séries lexicales de synonymes ou de antonymes et les contrastes y sont aussi présents en abondance. Toutes ces manipulations de la langue sont travaillées de façon géniale afin de construire un texte cohérent, logique et efficace, qui arrive à atteindre le but annoncé plus haut, c'est-à-dire troubler l'auditeur ou le lecteur soit en tant qu'être humain soit en tant que chrétien. Il y a même des sermons qui sont organisés tout autour de la pluralité de sens d'une ou de deux unités lexicales ; par exemple, dans le sermon de la *Sexagésima*, mentionné plus haut, Vieira se sert des mots *seminare* [laisser tomber la semence] et *cadere* [tomber] et par l'analyse de leurs sens et dans un mouvement de va-et-vient, qui va du concept à la forme et vice-versa, tout le discours est engendré sur une sorte de spirale formée par des mots de base et par leurs extensions de sens. D'une manière semblable, mais en se servant seulement d'une unité lexicale, le montage du discours du sermon pour *Primeira Dominga do Advento* (Vieira, edição Alves, 1993 : vol. I), qui part du verset biblique *Coelum et terra transibunt : verba autem mea non transibunt* (Evangile de Lucas : XXI), se fait tout autour du mot *passar* [passer], en tant que véhicule soit

de l'idée du caractère transitoire de la vie soit de l'idée du registre dans le Livre du Jugement Divin de tout ce que l'homme fait de bien et de mal.

Comme objet d'analyse de notre exposé et au lieu de travailler sur un seul type de polysémie dans un seul sermon, nous avons décidé d'inclure plusieurs situations polysémiques qui illustrent plusieurs sortes de polysémies et un cas d'homonymie. En conséquence, nous avons sélectionné un ensemble varié de cas d'extension de sens générant des (pseudo) - ambiguïtés et appartenant à divers sermons.

### *3.2 Discussion et commentaire*

Dans notre corpus, nous avons inclus 7 tableaux invariablement avec 6 colonnes qui exemplifient plus de dix unités lexicales polysémiques. Celles-ci engendrent des situations d'extension de sens et de divers degrés d'ambiguïté ou pseudo- ambiguïté. Chaque unité lexicale est présentée intégrée dans son contexte, pour faciliter la compréhension de ses contenus sémantiques. Dans un premier temps, nous ferons quelques remarques de nature générale et, ensuite, nous préciserons nos commentaires en particulier sur deux ou trois différents phénomènes d'extension de sens, que nous considérons comme étant plus pertinents et remarquables.

En principe, Vieira présente d'abord le premier sens de l'unité lexicale et seulement après ses extensions de sens, comme nous pouvons le constater avec *pena* [plume d'oiseau] dans le Tableau 1, *cego* [aveugle] et *cegueira* [cécité] dans le Tableau 2, *raízes* [racines] dans le Tableau 5 et avec *cruz* [croix] et *crucificar* [crucifier] inclus dans le Tableau 7. Ceci n'est pas le cas avec *língua* [langue] dans le Tableau 3, *entranhas* [entrailles] dans le Tableau 4, sermon de *S. António aos Peixes*, et *cabeça* [tête] et *alma* [âme] dans le Tableau 6. Relativement aux trois dernières unités lexicales, le premier sens est enregistré mais pas en premier lieu. Ceci, cependant, ne nuit pas l'interprétation sémantique des segments. D'ailleurs, soit le sens de base ou littéral soit l'extension de sens s'insèrent dans le même paragraphe, ce qui permet de mieux les saisir et interpréter et également de résoudre une situation d'ambiguïté si elle se présente. En ce qui concerne l'absence, dans le Tableau 3, du mot *língua* [langue] employé dans son sens premier, la connaissance générale de l'auditeur ou du lecteur est suffisante pour assurer le décodage sémantique du mot et, par conséquent, la compréhension des segments qui véhiculent ses extensions de sens.

Le Tableau 1 nous pose d'emblée une question qu'il convient d'aborder et d'expliquer, c'est l'inclusion de *pena*<sup>1</sup> dans le sens de peine ou souffrance et de son dérivé le verbe *penar* qui signifie souffrir ; dans ce cas-ci nous avons plutôt un cas d'*homonymie* car *pena*<sup>1</sup> [souffrance] et *pena* [plume] n'ont pas le même étymon<sup>14</sup>. Comme nous l'avons remarqué plus haut, dans la section 2, le fait qu'une unité lexicale ait une étymologie différente n'interfère pas sur l'effet et le but que le discours vise à obtenir chez l'auditeur ou le lecteur. Celui-ci n'aura pas besoin d'être un linguiste ou de savoir qu'elle est l'origine du mot pour arriver à capter son contenu sémantique. Nous reviendrons plus loin sur cette unité lexicale.

Une lecture de l'ensemble des 7 tableaux nous entraîne à nous poser des questions comme : 1- est-ce qu'il y a une unité sémantique entre ces situations de polysémie et leurs extensions de sens? 2- comment se fait l'articulation des différents sens? 3- est-ce qu'il y a vraiment ambiguïté ? 4- s'il y a ambiguïté est-ce qu'elle peut se résoudre ? La réponse à ces questions se trouve dans l'analyse que nous allons faire.

En ce qui concerne la première question relative à l'unité sémantique entre les polysémies et leurs extensions de sens, la définition de polysémie donnée plus haut (section 2), la notion de *sens complémentaires* de Weinreich (1964) et encore les contextes contenant les mots plurisémiqes, inclus dans la colonne 5, nous mènent à reconnaître qu'entre les différents sens et entre ceux-ci et le sens premier de l'unité lexicale, il y a des sèmes communs et qu'à part cela ils sont unis par la «*family resemblance*» dont nous parle la Linguistique Cognitive. Par conséquent, il y a une unité établie au niveau du contenu sémantique de chaque série de mots, sauf naturellement dans les unités lexicales incluses dans les contextes 9, 10, 11, 12, 13 et 15 du premier Tableau. Dans ces contextes, l'emploi de *pena* [souffrance] et de son dérivé le verbe *penar* [souffrir] que nous avons indiqué par *pena*<sup>1</sup> et dérivé de *pena*<sup>1</sup> respectivement, pour établir la différence avec *pena* [plume], illustre la notion de *sens contrastifs* mentionnés par Weinreich (1964). Ceci fait que António Vieira, en conjuguant avec finesse et habileté dans son discours, des mots véhiculant des *sens complémentaires* avec des mots qui, à leur tour, représentent des *sens contrastifs* Weinreich (op. cit.) a réussi à montrer une situation de (pseudo)-ambiguïté. Toujours dans le premier Tableau, le mot *pena* placé dans le contexte 18 nous pose un problème qui peut être d' (pseudo)- ambiguïté. *Pena* ici se rapporte-t-il à une plume ou à souffrance ? Si on pense à *pincel* [pinceau] dans la première partie de la phrase, on dira que *pena* a la valeur de plume, par contre, si on considère *alma* [âme] et tout ce que ce mot implique dans une tradition religieuse, alors on pourra aisément dire que «*pena*» signifie

---

<sup>14</sup> Voir note 9.

dans ce cas plutôt souffrance. Nous croyons que dans ce cas-ci l'auteur, intentionnellement, a laissé à son auditeur ou lecteur la tâche de résoudre l'ambiguïté en choisissant l'un ou l'autre sens, selon sa propre intuition et interprétation. Nous constatons encore une autre sorte d'unité qui se vérifie au niveau du signifiant. On dirait que Padre António Vieira, surtout par rapport aux noms, a cherché à employer la même catégorie grammaticale dans le premier sens et dans l'extension de sens<sup>15</sup>.

La deuxième question porte sur la façon dont les extensions de sens s'articulent et s'ordonnent. La gradation de la valeur sémantique qui corrobore l'articulation de la pluralité des sens dont parle Weinreich (1964) et également mentionnée ci-dessus se vérifie aussi ici, par exemple, avec les unités lexicales *pena* [plume] et *língua* [langue] rangées dans les Tableaux 1 et 3, respectivement. Les extensions de sens répertoriées par *pena* et par *língua* s'éloignent graduellement du sens premier ou de base :

9- *Pena*<sup>1</sup> (plume) > *pena*<sup>2</sup> (plume pour écrire) > *pena*<sup>3</sup> (rayon de soleil)

10- *Língua*<sup>1</sup> (langue) > *língua*<sup>2</sup> (objet avec cette forme) > *língua*<sup>3</sup> (langue/langage)

Dans 9, *pena*<sup>3</sup> (rayon de soleil) et dans 10, *língua*<sup>3</sup> (langue/langage) renferment les sens les plus éloignés de la notion de base. Un stade sémique plus éloigné ne présuppose pas l'existence d'un stade antérieur ou intermédiaire, sorte d'antécédent obligatoire. Ceci fait que *langue* dans l'acception de langage n'est pas dépendant de *língua*, objet ayant la forme de la langue, de même que *pena*, rayon de soleil, n'est pas une conséquence de *pena*, plume pour écrire. Somme toute, la diversité de sens reflète une pluralité articulée à partir d'une gradation sémantique des contenus indépendants et dont l'existence ne conditionne ni la création d'autres sens ni un effacement des sens antérieurs. Le cas, par exemple, de l'unité lexicale *amante* [amant] avec le sens véhiculé dans les phrases 2 et 4, c'est-à-dire la personne qui a une relation amoureuse avec une autre n'étant pas mariée, n'existait pas au temps de António Vieira, à savoir au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>.

Dans le Tableau 2 se trouvent les unités lexicales *cego* [aveugle] et *cegueira* [cécité], empruntées au sermon pour *Quinta quarta-feira da Quaresma* (Vieira, edição Alves, 1993 :

<sup>15</sup> Il y a cependant des sermons où Padre António Vieira se sert de différentes classes morphologiques comme dans le *Sermão da 1<sup>a</sup> Domingo do Advento* et dans le *Sermão da Sexagésima* (Vieira, edição Alves, 1993 : vol. I). Dans ces deux sermons l'extension sémantique à partir de la classe verbale se fait sur différents modes, temps, personnes, etc. Voir, par exemple, la mutation sémantique faite sur les verbes *passar* [passer] et *cair* [tomber].

<sup>16</sup> Dans un passage du *Sermão do Mandato* (Vieira, edição Alves, 1993 : vol. XII, p.79) Vieira emploie le terme *amante* signifiant simplement celui qui aime.

vol. IV), qui commence avec la citation biblique *Vidit hominem caecum* (Jean, IX). La première unité *cego* [aveugle], est un mot qui possède, surtout dans des combinaisons lexicales, une potentialité sémantique énorme aussi dans d'autres langues<sup>17</sup>. Voici quelques exemples du portugais : *às cegas* [en aveugle], *amor cego* [amour aveugle], *faca cega* [couteau qui coupe mal], *nó cego* [double noeud], etc. D'ailleurs, tout le discours de ce sermon est tissé avec finesse sur la paire *cego*, celui qui ne voit pas, et *cego*<sup>1</sup> celui qui est ignorant ou qui ne veut pas voir, autrement dit, sur la cécité physique, symbole de l'erreur, et la cécité spirituelle. Nous allons répondre à la troisième question *est-ce qu'il y a vraiment de l'ambiguïté ?* posée ci-dessus, au moyen de l'unité lexicale *raízes* [racines] placée dans le Tableau 5 et en nous basant sur Pustejovsky (1995). D'après lui et selon ses propres mots, une des acceptions d'une unité lexicale paraît «*focused for purposes of a particular context*» (op.cit. : 32) et quoiqu' une des définitions du premier sens de *raízes* [racines] se rapproche de celle de l'extension de sens «*liens familiers*», celle-ci colle mieux avec le deuxième segment ; ce choix a été possible seulement parce que les deux contenus sémantiques comportent des sèmes communs. Dans le cas de la pluralité de sens, il y aura toujours un sens qui s'associe avec une plus grande précision avec le segment où il s'insère, et ainsi toute possibilité d'ambiguïté sera résolue. Pour résoudre une (pseudo)-ambiguïté, on peut encore se servir d'un facteur culturel que Kooij (1971) a dénommé «*knowledge of the world*» ; pour l'exemplifier prenons les mots *cruz* [croix] et *crucificar* [crucifier] pris dans le sermon *Décimo Quarto* (Vieira, edição Alves, 1993 : vol. XI) et placés dans le Tableau 7, le dernier du corpus. Pour une meilleure interprétation notamment du premier contexte il faut remarquer ce qui suit : dans ce passage, quand Vieira dit que le Fils est né crucifié sur la croix, il s'agit d'une deuxième naissance, il veut dire que c'est quand le Christ est mort sur la croix qu'il est né comme le Sauveur ou Rédempteur. En outre, selon les écritures on sait que Marie, la Vierge, n'a pas été crucifiée comme le Christ, mais a souffert de la mort de son fils sur la croix et ce fait nous permet d'identifier dans ces contextes, les extensions de sens de *cruz* [croix] et de *crucificar* [crucifier], respectivement comme *souffrance* et *martyriser*. Dans ce cas, le facteur culturel se révèle aussi important que le contexte.

L'analyse précédente façonnée sur la forme et le contenu d'un éventail d'unités lexicales et de leurs extensions de sens nous mène à dire que, somme toute, polysémie ne veut pas dire

---

<sup>17</sup> Cf. Kooij (1971), par exemple, pour le cas du néerlandais *blind* [aveugle]. Cet auteur attribue plus de 11 valeurs sémantiques à cette unité lexicale.

ambiguïté<sup>18</sup> et que Vieira, visant son but moralisant, a réussi à conjuguer à travers son discours les deux biais de la linguistique : 1 – le formalisme lorsqu’il se sert de la forme du mot ou de la valeur phonétique des segments 2 – le fonctionnalisme quand il met en évidence le côté sémantique ou pragmatique du mot.

#### 4. Réflexions finales

En conclusion nous voulons faire des remarques sur la fonction de la pluralité de sens des mots dans l’économie du discours, sur le rôle du facteur socio-culturel dans la mutation sémantique et sur une intégration des extensions de sens dans les systèmes cognitifs.

- 1- Selon Padre António Vieira, le but du sermon était d’*inquiéter les consciences et les cœurs* ; c’était le point de vue de l’homme religieux, de la foi, de la morale. Selon nous et en prenant en compte l’analyse faite sur la richesse sémantique des mots et la façon dont elle a été exploitée par Vieira, la fonction d’une pseudo-ambiguïté du discours est aussi d’*agiter*, c’est-à-dire de saisir l’attention et l’intérêt du lecteur ou de l’auditeur et après de le mener à choisir le meilleur sens du mot, lequel d’après Pustejovsky (1995) et comme nous l’avons vu est unique. L’ambiguïté qu’une première lecture du discours des sermons peut véhiculer sera éclaircie par l’art et le génie de Vieira et selon son intention. L’auteur se sert de la pluralité des sens pour transmettre ses idées et engendre des opérations d’extension de sens de façon à construire un sens plus *complexe* (Victorri & Fuchs, 1996). La pluralité des sens façonnée par Vieira est organisée comme un ensemble complexe, mais il est aussi vrai qu’il est cohérent et solide et que chaque mot a sa place; il n’y a pas de mots hors de place ou superflus.
- 2- La pertinence du facteur socio-culturel a été accentuée par l’analyse et l’interprétation des glissements de sens de *cruz* [croix] et de *crucificar* [crucifier] placées dans le Tableau 7. D’habitude la grande majorité des auteurs ne tient pas suffisamment compte de cet aspect et ne le valorise pas. A notre avis, il devrait être considéré comme un des facteurs pouvant mener soit à une glose plus précise des mutations de sens soit à la résolution des ambiguïtés. En outre, n’oublions pas, que même en risquant le truisme, les extensions de sens, en tant que mutations de la valeur

---

<sup>18</sup> Nous rappelons ici Martin (2001: 62)<sub>b</sub> qui, en partant d’une approche basée sur la notion de *frame* considère que «*a word meaning can be regarded as a knowledge structure, in other words an organized chunk of knowledge*».

sémantique d'un mot, dépendent aussi des évolutions socio-culturelles de la communauté linguistique où elles se développeront.

- 3- L'approche du langage basée sur notre expérience et notre conceptualisation de l'univers est ce qui caractérise le mieux la Linguistique Cognitive. Dans cette perspective des mécanismes sémantiques comme les métaphores et / ou métonymies ne sont plus des questions stylistiques mais plutôt des instruments cognitifs qui servent, entre autres, à une conceptualisation des catégories abstraites; les extensions de sens traitées dans cette étude s'expliquent aussi à travers plusieurs opérations cognitives, qui, par similarité ou pas, arrivent à assembler la pluralité de sens qu'une unité lexicale polysémique engage.

## Références bibliographiques

- Augusto, M. C. (1999) : Elementos para o estudo de alguns aspectos da componente lexical em Vieira, in: *Actas do Congresso Internacional Terceiro Centenário da Morte do Padre António Vieira*, Vol. III. Universidade Católica Portuguesa, Braga (Portugal), pp. 1747-1759.
- Cantel, R. (1961) : Les idées linguistiques de Vieira, in : *Actas do IX Congresso Internacional de Linguística Românica, Universidade de Lisboa, 31 de Março – 4 de Abril, 1959*, Vol. II. Centro de Estudos Filológicos, Lisboa, pp. 61-75.
- Cunha, A. G. da (1989) : *Dicionário Etimológico Nova Fronteira da Língua Portuguesa*. Editora Nova Fronteira, Rio de Janeiro.
- Cuyckens, H. & B. Zawada (éds.), (2001) : *Polysemy in Cognitive Linguistics. Selected papers from the 5<sup>th</sup> International Cognitive Linguistics Conference. Amsterdam, 1997*. John Benjamins, Amsterdam.
- Durkin, K. & J. Manning (1989) : Polysemy and the Subjective Lexicon: Semantic Relatedness and the Saliency of Intraword Senses. *Journal of Psychological Research*, 18, 6, pp. 577-612.
- Gibbs, R. W., D. A. Beitel, M. Harrington & P. E. Sanders, (1994) : Taking a Stand on the Meaning of *Stand*: Bodily Experience as Motivating for Polysemy. *Journal of Semantics*, 11, pp. 232-251.
- Goddard, C. (2002) : Polysemy : A Problem of Definition, in: Ravin, Y. & C. Leacock (éds.) : *Polysemy – Theoretical and Computational Approaches*. University Press, Oxford, pp. 129-151.

- Honeste, M. L. (2003) : Contre la polysémie ?. *Recherches Linguistiques*, 26, p. 233-247.
- Honeste, M. L. (2005) : La théorie des schémas conceptuels intégrés : un prolongement de la théorie guillaumienne ? . *Langue Française*, 147, pp. 68-83.
- Kleiber, G. (1984) : Polysémie et référence: la polysémie, un phénomène pragmatique?. *Cahiers de Lexicologie*, XLIV, pp. 85-103.
- Kooij, J. G. (1971) : *Ambiguity in natural language*. North Holland Publishing Company, Amsterdam / London.
- Lyons, J. (1977) : *Semantics 1 & 2*. Cambridge University Press, Cambridge / New York / Melbourne.
- Martin, W. (2001) : Lexical ambiguity by connotation, in: Bogaards, P., J. Rooryck & P.J. Smith (éds.) : *Quitte ou Double sens - articles sur l'ambiguïté offerts à Ronald Landheer*. Editions Rodopi, Amsterdam, pp. 223-237.
- Martin, W. (2001)<sub>b</sub>) : A frame-based approach to polysemy, in : Cuyckens, H. & B. Zawada (eds.) : *Polysemy in Cognitive Linguistics. Selected papers from the 5<sup>th</sup> International Cognitive Linguistics Conference. Amsterdam, 1997*. John Benjamins, Amsterdam, pp. 57-81.
- Mendes, M. V. (1989) : *A oratória barroca de Vieira*. Caminho, Lisboa.
- Messelaar, P. A. (1985) : Polysémie et homonymie chez les lexicographes. Plaidoyer pour plus de systématisation. *Cahiers de Lexicologie*, XLVI, pp. 45-56.
- Nyckees, V. (1997) : Pour une archéologie du sens figuré. *Langue Française*, 113, pp. 49-65.
- Pustejovsky, J. (1995) : *The Generative Lexicon*. The MIT Press, Cambridge.
- Ravin, Yael & C. Leacock (eds.) (2002) : *Polysemy – Theoretical and Computational Approaches*. University Press, Oxford.
- Saraiva, A. J. (1996) : *O discurso engenhoso: ensaios sobre Vieira*. Gradiva, Lisboa.
- Silva, A. S. (1992) : Sobre a unidade da palavra polissemica, in: *Actas do VIII Encontro da Associação Portuguesa de Linguística*. Colibri, Lisboa, pp. 477-487.
- Silva, A. S. (2003) : O que é que a polissemia nos mostra acerca do significado e da cognição?, in: Silva, A. S. (ed.) : *Linguagem e Cognição – A perspectiva da Linguística Cognitiva*. Associação Portuguesa de Linguística, Universidade de Braga, Braga, pp. 147-169.
- Tamine, J. (1979) : Métaphore et syntaxe. *Langages*, 54, pp. 65-81.
- Trujillo, R. (1976) : *Elementos de semântica linguística*. Ediciones Cátedra, Madrid.
- Ullmann, S. (1964) : *Semântica - uma introdução à ciência do significado*. (Tradução portuguesa 1977), Fundação Calouste Gulbenkian, Lisboa.
- Victorri, B. & Fuchs, C. (1996) : *La polysémie – construction dynamique du sens*. Hermès, Paris.

Vieira, A. : *Obras completas do Padre António Vieira. Sermões: I-XV*. Edição prefaciada e revista por Padre Gonçalo Alves. Livraria Chardron, Porto, 1907-1909. Reedição: Lello e Irmão, Porto, 1993.

Vieira, A.: *Obras Escolhidas*, Vol.: X-XII. Prefácios e notas de António Sérgio e Hernâni Cidade, Livraria Sá da Costa, Lisboa, 1996.

Weinreich, U. (1964) : Webster's Third : a critique of its semantics. *International Journal of American Linguistics*, 30, pp. 405-409.

Wittgenstein, L. (1953) : *Philosophical Investigations*. The MacMillan Co, New York.

## Appendice

Tableaux de polysémies sélectionnées dans *Obras completas do Padre António Vieira. Sermões. I-XV*. Edição prefaciada e revista por Padre Gonçalo Alves. Livraria Chardron, Porto, 1907-1909. Reedição: Lello e Irmão, Porto, 1993.

**Tableau 1** – *Pena* [plume, peine], *penar* [souffrir]

Lexème	Sermon	1 <sup>er</sup> Sens	Autres sens	Contexte	
	<i>3<sup>o</sup> Domingo da Quaresma, 1655</i>				
<b>Pena</b> < penna		plume d'oiseau		[...] sereis como as <b>penas</b> da pomba, argentadas, [...]	1
			plume pour écrire	Três dedos e uma <b>pena</b> , o ofício mais arriscado do governo humano [...]	2
			idem	Os ministros da <b>pena</b> e [...]	3
			plume pour écrire / écrivain	Grande crédito e grande confiança [...], que nestas mãos e nestas <b>penas</b> ponham os reis a sua honra;	4
			rayons de soleil	Chama <b>penas</b> aos raios do sol [...]	5
			plume pour écrire /	Se as <b>penas</b> de que se serve o rei não forem sãs, destes	6

			écrivain	cálamos se derivarão todas as calamidades públicas,	
			écrivain	Porém se sucedesse alguma vez não ser assim, ou por desatenção das <b>penas</b> maiores, ou por corrupção das inferiores, de que elas se ajudam, julguem as consciências, [...]	7
	<i>1ª Domingo do Advento, 1650</i>				
			plume pour écrire	Sabes que com essa <b>pena</b> te escreves réu de todos os males [...]	8
<b>Pena</b> <sup>1</sup> < poena			souffrance	[...] o religioso, [...] com os seus jejuns, com as suas penitencias, [...] vá parar nas mesmas <b>penas</b> !	9
Penar < pena <sup>1</sup>			souffrir	e vós haveis de <b>penar</b> por isso eternamente [...]	10
	<i>1ª Segunda feira da Quaresma, 1644</i>				
<b>Pena</b> <sup>1</sup>			peine souffrance	mas para o isentar do amor, que tem <b>penas</b> e asas, [...]	11
idem			peine, souffrance	entremos no paraíso presente, livre de <b>penas</b> e cuidados,	12
Penar < pena <sup>1</sup>			souffrir	condenar o triste coração [...], e a estar ou andar sempre <b>penando</b>	13
	<i>Sexagésima, 1655</i>				
<b>Pena</b>		plume d'oiseau	plume pour écrire	[...] no estilo de cada um dos Apóstolos, [...]. <b>As penas</b> todas	14

				eram tiradas das asas daquela pomba divina;	
<b>Pena<sup>1</sup></b>			peine, souffrance	A pregação que frutifica, [...] é aquela que lhe dá <b>pena</b> .	15
	<i>São Lucas</i>				
<b>Pena</b>			plume <u>pour</u> écrire	Quando as <b>penas</b> da sua mão escreviam receitas [...]	16
<b>idem</b>			rayons de soleil	Da virtude do Sol [...] que traz a saúde nas <b>penas</b> , chamando penas aos raios da sua luz [...]	17
	<i>Santo Inácio</i>				
<b>1-Pena</b> <b>2- Pena<sup>1</sup></b>			1- plume <u>pour</u> écrire ? 2- peine ?	O corpo retrata-se com o pincel, a alma com <b>a pena</b> .	18

**Tableau 2 - Cego / Cegueira [aveugle, cécité / aveuglement]**

Lexème	Sermon	1 <sup>er</sup> Sens	Autres sens	Contexte	
	<i>5<sup>a</sup> Quarta F. da Quaresma</i>				
<b>Cego</b>		aveugle	ignorant sans discernement	Um <b>cego</b> que não tendo olhos viu e muitos <b>cegos</b> que tendo olhos não viram [...].	1
<b>Cegueira</b>		cécité	ignorance fanatisme	O cego que hoje viu Cristo, padecia uma só <b>cegueira</b> os cegos que não havemos de ver, sendo as suas <b>cegueiras</b> muitas [...].	2

**Tableau 3 - Língua / Fogo [langue, feu]**

Lexème	Sermon	1 <sup>er</sup> Sens	Autres sens	Contexte	
<b>Língua</b>	<i>Espírito Santo</i>				
			objet en forme de langue	Apareceram sobre os apóstolos muitas <b>línguas</b> de fogo, [...].	1
			1-objet en forme de langue 2- langage	Aos apóstolos deu-lhes Deus <b>línguas</b> de fogo, aos seus sucessores deu-lhes fogo de <b>línguas</b> .	2
			objet en forme de langue	Vede-o nas <b>línguas</b> do Espírito Santo	3
			1-objet en forme de langue 2- langage	As <b>línguas</b> de fogo acabaram, mas o fogo de <b>línguas</b> não acabou.	4
			langage	[...] aprender essas <b>línguas</b> com estudo.	5
			langage	[...] um povo da vossa própria nação e de vossa própria <b>língua</b> [...]	6
<b>Fogo</b>		feu, flamme	talent, capacité	Aos apóstolos deu-lhes Deus <b>línguas de fogo</b> aos seus sucessores deu-lhes <b>fogo</b> de línguas.	7

**Tableau 4 - *Entranhas*** [entrailles, vicères]

Lexème	Sermon	1 <sup>er</sup> Sens	Autres sens	Contexte	
	<i>pelo Bom Sucesso das Armas de Portugal contra as de Holanda</i>				
<b>Entranhas</b>		entrailles		[...] sepultados nas <b>entranhas</b> dos alarves, das feras, [...]	1
			1-tendresse générosité sensibilité, 2- courage	enterneceram-se porém as <b>entranhas</b> de vossa divindade com tão intrínseca dor [...] e se tiverdes <b>entranhas</b> para o ver sem grande dor [...]	2
			tendresse générosité sensibilité,	[...] nas piedosíssimas <b>entranhas</b> de vossa misericórdia [...]	3
	<i>S. António aos Peixes</i>				
			1-courage 2- entrailles	Os homens tiveram <b>entranhas</b> <sup>1</sup> para deitar Jonas ao mar, e o peixe recolheu nas <b>entranhas</b> <sup>2</sup> a Jonas, para o levar vivo à terra.	4 5

**Tableau 5 - Raízes** [racines]

Lexème	Sermon	1 <sup>er</sup> Sens	Autres sens	Contexte	
	<i>Dominga 22<sup>a</sup> depois de Pentecostes</i>				
<b>Raízes</b>		partie de la plante qui est sous la terre	liens familiers	Porém, as (imagens) que formadas de plantas, como têm as <b>raízes</b> na terra [...] aos que têm o governo da sua própria pátria [...] senão porque têm as <b>raízes</b> na terra. Ali têm os parentes [...]	1

**Tableau 6 - Cabeça / Alma** [tête / âme]

Lexème	Sermon	1 <sup>er</sup> Sens	Autres sens	Contexte	
	<i>1<sup>a</sup> Dominga do Advento</i>				
<b>Cabeça</b>		tête	<u>chef</u>	O rei é a <b>cabeça</b> dos vassalos; e quem há-de dar conta dos membros, senão a <b>cabeça</b> ?	1
<b>Alma</b>		âme = principe spirituel	force, ce / celui qui anime	O rei é a <b>alma</b> do reino e quem há-de dar conta do corpo senão a <b>alma</b> ?	2

**Tableau 7 - Cruz / Crucificar** [croix, crucifier]

Lexème	Sermon	1 <sup>er</sup> Sens	Autres sens	Contexte	
	<i>Décimo Quarto</i>				
<b>Cruz</b>		gibet	souffrance , épreuve	Nasceu o Filho crucificado na sua <b>cruz</b> e pariu-O a mãe crucificada na <b>cruz</b> do Filho:...	1
		gibet		E com os braços pregados nos de uma <b>cruz</b> [...]	2
		gibet	souffrance , épreuve	A mesma <b>cruz</b> do nascimento do filho foi também a <b>cruz</b> do parto da Mãe [...] .....	3
<b>Crucificar</b>		attacher sur la croix	martyriser torturer	Nasceu o Filho <b>crucificado</b> na cruz e pariu-O a mãe <b>crucificada</b> na cruz do Filho [...]	4

Note: Je tiens à remercier ma collègue Marie-Claire Foux pour sa lecture attentive.